



## Accueils de jour : pourquoi sont-ils si peu connus ?

**Pensés prioritairement pour les personnes souffrant de troubles cognitifs, les accueils de jour, compromis entre le domicile et l'établissement, peuvent accueillir aujourd'hui toute personne âgée en perte d'autonomie physique. Mais 16 ans après leur création, ils sont encore trop méconnus.**

## "NOUS VOULONS ÊTRE DAVANTAGE CONNUS DES MÉDECINS"

En lisière du bois de Vincennes, l'accueil de jour de la Dame Blanche reçoit du lundi au vendredi des personnes âgées en perte d'autonomie. Si la structure est plébiscitée par les familles qui y ont recours, l'équipe encadrante a tout de même un regret : les accueils de jour ne sont pas assez connus, en particulier des médecins généralistes.

À 14 heures, c'est l'heure de faire du sport pour les résidents de l'accueil de jour de la Dame Blanche, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Clément Mourgues, professeur d'activité physique adaptée aide Lucienne\* à réaliser le parcours santé qu'il a mis en place quelques minutes plus tôt. "Reprenez votre souffle !", adresse-t-il à Michel\*, qui lui a presque terminé l'exercice. Stimuler les résidents, qui souffrent pour l'immense majorité de troubles neurocognitifs, c'est la mission première de l'accueil de jour et des professionnels qui encadrent la structure. Psychologue, Stéphanie Chaves intervient à la Dame Blanche et dans cinq autres accueils de jour du département. "Ici, les personnes arrivent généralement à 8h45, pour boire un café et bien démarrer la journée. Ensuite, les activités commencent à partir de 10h. Nous mettons en place des "animations flash", ce sont des exercices longs de 5 à 20 minutes seulement et qui permettent de travailler sur la concentration, la mémoire et le langage." Contrairement à un Ehpad, l'accueil de jour n'est pas médicalisé, il aide les personnes malades à maintenir leurs capacités cognitives et à rester autonome afin qu'elles restent le plus longtemps possible à leur domicile. Lors de la pause



Professeur d'activité physique adaptée, Clément Mourgues stimule les résidents.

déjeuner par exemple, les résidents peuvent être acteurs et aider l'équipe à préparer les tables et les couverts.

### Resocialiser les personnes isolées

Pour avoir accès à un accueil de jour, l'officialisation du diagnostic n'est pas obligatoire. C'est la psychologue et l'aide-soignante spécialisée en gérontologie qui rencontrent les familles demandeuses et évalue les dossiers. "Il y a toujours une visite de pré-admission, précise Stéphanie Chaves. Nous rencontrons la famille, nous posons des questions pour connaître la personnalité de leur proche, nous évaluons sa mémoire... tout cela dans le but de proposer les journées les plus

adaptées à sa personnalité et à ses besoins." Si un temps important est consacré à la réalisation d'exercices pour faire travailler la mémoire, l'accueil de jour permet aussi de resocialiser des personnes parfois isolées et coupées du reste de la société. Au moment du déjeuner, les résidents peuvent discuter entre eux ou commenter ensemble les dernières actualités et le journal télévisé. "Je suis toujours agréablement surprise lorsque je vois des personnes participer avec entrain aux activités ou discuter avec un plaisir visible alors qu'elles sont souvent apathiques en temps normal" se réjouit Claudie Meissimilly, directrice adjointe. ■

## Préparer l'entrée en établissement

Parfois perçus comme de simples "garderies" par des observateurs peu au fait de leur réalité, les accueils de jour présentent un autre avantage, ils facilitent l'entrée en établissement. "L'accueil de jour ne mène pas obligatoirement vers l'Ehpad, tempère néanmoins Stéphanie Chaves, même si 70 à 80% de nos résidents finissent par entrer en établissement. Ce qui est certain c'est que passer par l'accueil de jour, cela aide considérablement les personnes à réussir la transition entre la vie à domicile et celle en établissement". À l'extérieur, un petit jardin thérapeutique a été aménagé par les habitués de l'accueil de jour. À la belle saison, des promenades sont organisées dans le bois de Vincennes tout proche. Une fois par an, des "olympiades" sont même organisées avec les résidents de l'Ehpad situé juste à côté. Néanmoins et malgré des avantages indéniables, la notoriété des accueils de jour reste encore largement insuffisante.



## Des médecins généralistes peu renseignés

Quatorze personnes au maximum peuvent être accueillies chaque jour à l'accueil de jour de la Dame Blanche. Selon le niveau de GIR des demandeurs, le coût journalier varie entre 23 et 43 euros. "Il existe beaucoup moins d'aides financières pour bénéficier des accueils de jour que si l'on souhaite faire appel à une auxiliaire de vie par exemple", regrette Claudie Meissimilly. Aujourd'hui, la plupart des résidents sont présents grâce aux conseils d'un neurologue ou d'un centre mémoire. Aucun

n'est venu suite à une visite chez le médecin généraliste. "Même le médecin de notre rue ne nous connaît pas ! L'enjeu est d'arriver à se faire connaître davantage des professionnels de terrain notamment des médecins généralistes", regrette Stéphanie Chaves. Autre frein qui pénalise les accueils de jour, la question du transport. Un problème que ne connaît pas l'accueil de jour de la Dame Blanche. Tous les matins les résidents sont amenés par la même compagnie de transports et par le même chauffeur. "Assurer le transport est indispensable, confirme Claudie Meissimilly, sans quoi les familles ne pourront permettre à leur proche de venir avec régularité".

## "Mettre en avant le positif"

Sur le mur du salon, Clément Mourgues, le professeur d'activité physique adaptée, a dessiné sur le mur les contours d'un panier de basket. Tous les participants ont réussi à terminer le parcours santé sans encombre. "L'objectif d'un accueil de jour, c'est aussi de montrer le bon côté, affirme Claudie Meissimilly. Montrer aux familles que leur proche, même malade, peut prendre du plaisir et même apprendre à faire de nouvelles choses". ■

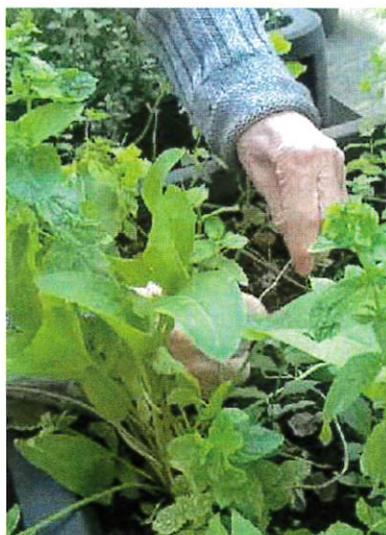


\* Les prénoms ont été modifiés

## ACCUEILS DE JOUR : COMMENT Y AVOIR ACCÈS ?

Moins de 15 000 personnes bénéficient des accueils de jour en France, selon les chiffres de la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie. Un nombre très faible si on le compare à celui du nombre de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer dans notre pays. Pour y avoir accès, certaines conditions doivent être réunies.

Les accueils de jour entrent dans la catégorie des établissements sociaux et médico-sociaux. Les personnes âgées qui vivent toujours à leur domicile peuvent y être accueillies une ou plusieurs journées par semaine. De fait, les accueils de jour sont principalement fréquentés par des personnes âgées souffrant de maladies neurodégénératives (Alzheimer et maladies apparentées, Parkinson). Ils peuvent être rattachés à un Ehpad ou fonctionner de manière autonome. Des professionnels, issus de différentes spécialités, encadrent les personnes accueillies. Les activités mises en place sont pensées pour stimuler et renforcer les capacités cognitives des personnes âgées en perte d'autonomie. Pour trouver l'accueil de jour adéquat, le Centre communal d'action sociale (CCAS) est



l'interlocuteur privilégié. Les assistantes sociales des hôpitaux locaux mais aussi les neurologues et les Centres mémoire peuvent également orienter les aidants dans cette démarche, tout comme les équipes spécialisées Alzheimer (ESA). Un annuaire, répertoriant l'ensemble des accueils de jour présents sur le territoire, est disponible sur le site Internet du ministère des Solidarités et de la Santé.

<http://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/resultats-annuaire?service=accueil-de-jour>

### Le diagnostic très fortement conseillé

Pour s'inscrire ensuite, un dossier d'admission doit être complété et transmis à la structure d'accueil. Un certificat médical est généralement demandé en complément. Pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, une consultation mémoire ou un bilan établi par un neurologue sont très fortement conseillés, afin d'être orienté vers la structure la plus adaptée. C'est le conseil départemental qui fixe annuellement le tarif journalier pour l'ensemble des accueils de jour. Le coût moyen est estimé à 40 euros par personne et par jour. L'allocation personnalisée d'autonomie (APA), peut être utilisée pour financer une place en accueil de jour, avec une

prise en charge en fonction des revenus du foyer fiscal.

### Sollicitez votre mutuelle ou votre assurance

Pour limiter le reste à charge, d'autres solutions existent néanmoins. Les caisses de retraite, les mutuelles, les assurances peuvent en effet être sollicitées pour recevoir une aide financière. Certaines communes et conseils départementaux proposent également des aides supplémentaires dans certains cas (pour plus d'informations, consulter le site du ministère). Enfin, pour le transport, si les particuliers doivent conduire leur proche sur place, l'Assurance Maladie peut débloquer un forfait transport, déduit du tarif journalier (dans la limite du plafond fixé). Ce cas de figure peut arriver même si les accueils de jour sont tenus par la loi d'organiser eux-mêmes le transport. Néanmoins, certaines structures, pour des raisons d'organisation, sont parfois contraintes de se reposer sur les familles. L'APA peut aussi servir à financer le transport selon les conseils départementaux. ■



## "OFFRIR UN ACCOMPAGNEMENT HARMONIEUX AUX PERSONNES MALADES"



En plus des 300 Ehpad qu'il compte en son sein, le groupe Korian a mis en place 32 accueils de jour. Pierre-Emile Hay, directeur médical en charge de leur évaluation, veut insister sur les bénéfices qu'ils peuvent apporter aux personnes malades comme aux familles.

**Contact : Que peut apporter un accueil de jour à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ?**

**Pierre-Emile Hay :** *L'accueil de jour n'est pas adapté à toutes les pathologies mais il est particulièrement indiqué pour les personnes souffrant de troubles cognitifs. Un professionnel de santé, qui a suivi la formation ASG (assistant de soin en gérontologie) doit obligatoirement être présent. Ses compétences, associées à celles du psychologue notamment, permettent la mise en place d'un accompagnement harmonieux. Les accueils de jour, dont ceux mis en place par le groupe Korian, s'appuient beaucoup sur les thérapies non-médicamenteuses par exemple, avec la volonté de contraindre au minimum la personne malade. Ce qui est particulièrement intéressant avec les accueils de jour, c'est aussi la possibilité de créer un groupe de personnes homogène. Ces personnes apprennent à se connaître, participent à des activités ensemble, ce qui crée une émulation et renforce leur confiance. L'accueil de jour répond également aux besoins des familles, elles peuvent confier leur proche pour un ou plusieurs jours, selon leur besoin de répit. Enfin et contrairement à ce que l'on peut souvent penser, l'accueil de jour ne sert pas obligatoirement à préparer l'entrée en Ehpad. Il peut aussi aider la personne malade à mieux vivre ensuite à son domicile, en reprenant un rythme de vie plus régulier.*

**Contact : Quels critères doivent être remplis pour pouvoir ouvrir un accueil de jour ?**

**P-E.H. :** *Un accueil de jour n'est ouvert que sur autorisation de l'agence régionale de santé (ARS). Il faut respecter un cahier des charges précis avec un projet de service, du personnel en nombre suffisant et formé à la prise en soins des troubles cognitifs, un espace d'accueil dédié et un accès pour les personnes à mobilité réduite... Le nombre de places est réglementé et l'établissement doit s'assurer que ces places d'accueil de jour sont bien occupées pour pouvoir*

*conserver son autorisation. Ces contraintes permettent de garantir aux personnes accueillies un socle de pratiques et une certaine exigence. Selon moi, ce sont grâce à ces règles que les accueils de jour proposent un service de qualité.*

**Contact : Quels freins entravent encore le développement des accueils de jour dans notre pays ?**

**P-E. H. :** *Les accueils de jour sont tenus légalement d'organiser le transport des personnes accueillies, ce qui, pour beaucoup de structures, reste très compliqué. Le tarif journalier peut aussi être un frein pour de nombreuses familles mais il existe également un problème de notoriété. L'accueil de jour et l'accueil temporaire dans son ensemble sont encore trop peu connus. Peut-être que les Ehpad, notamment, ne communiquent pas assez sur leur existence. Les familles n'ont souvent pas connaissance de la souplesse, ni des solutions permises par les accueils de jour. Sans compter le manque de connaissances de certains médecins qui ignorent parfois leur existence. ■*

